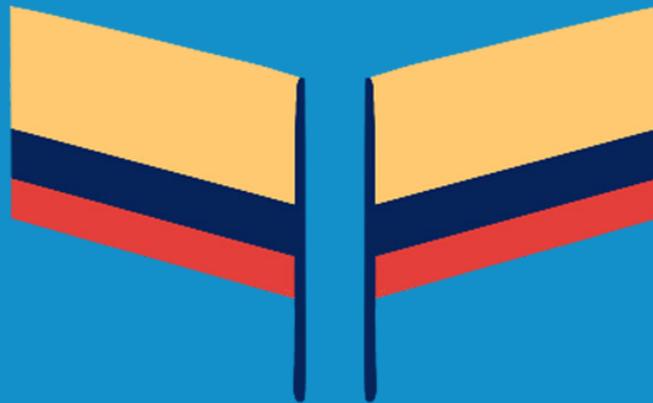


SOLIDARITÉ AU FÉMININ:

Entrepreneuriat entre le
Québec et la Colombie

Dossiers de Politique Générale et Recommandations





Chapitre 1

COLOMBIE

Soutenir les Parcours Entrepreneuriaux des Femmes de Minorités Visibles

Préparé par le groupe de recherche Diversité
et Inclusion du programme de Travail Social de
la Fondation Universitaire Monserrate.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'objectif de ce document est de rendre compte de la recherche menée de juin à octobre 2021 par deux équipes de recherche de la Colombie (membres du groupe de recherche Diversidad e Inclusión (diversité et inclusion) du programme de travail social de la Fundación Universitaria Monserrate (université située à Bogotá) et du Canada (CEED Concordia) dans le cadre du projet Solidarité des femmes mené par le Mouvement Social Nuestro Flow et CEED Concordia. Ce rapport présente des réflexions sur les expériences des 23 femmes entrepreneures qui ont participé à ce projet et qui ont été sélectionnées sur la base d'une série de critères liés à la diversité culturelle, à la relation entre l'entrepreneuriat et la culture, et à la possibilité de reproduire les connaissances avec d'autres femmes, entre autres. Neuf Canadiennes et quatorze Colombiennes ont partagé leurs défis — sociaux, culturels, économiques et de genre — et leurs besoins lorsqu'elles se lancent dans l'entrepreneuriat, ce qui nous a permis d'identifier collectivement des recommandations et des lignes directrices pour d'autres femmes dans des circonstances similaires afin de surmonter ces obstacles. Le processus de recherche vise à examiner si les facteurs culturels, économiques et de santé, ainsi que la discrimination, ont affecté les entrepreneures et, si oui, de quelle façon.

En plus d'un examen de la documentation pour identifier les catégories de l'étude, deux groupes de discussion composés de 14 femmes (9 Afro-Colombiennes, 3 Autochtones et 2 femmes rurales) ont été organisés en Colombie. De plus, un entretien avec 6 de ces femmes a été réalisé car elles n'étaient pas toujours présentes dans les groupes de discussion en raison de difficultés de communication. Certaines de ces femmes vivent dans des zones rurales où le marché du travail est plus défavorable aux femmes, puisque les femmes rurales sont confrontées à des taux d'emploi plus faibles (39,1%) et à des taux de chômage plus élevés (60,9%) par rapport aux hommes (DANE 2020, Mujeres Rurales en Colombia), ce qui fait de l'entrepreneuriat une alternative économique digne d'intérêt.

Les entrepreneures participant à l'échantillon du Québec proviennent de divers milieux et industries, bien que plusieurs d'entre elles aient rapporté des expériences similaires qui brossent un tableau de l'écosystème entrepreneurial féminin de la province. Le Québec est la seule province du Canada dont le français est la seule langue officielle, alors qu'il se trouve dans un pays majoritairement anglophone. Cela pose des défis importants aux participantes à l'étude, car plusieurs d'entre elles viennent de pays où la langue officielle n'est ni le français ni l'anglais. La recherche a montré que le réseautage joue un rôle essentiel dans le développement et la réussite des entreprises, mais le fait que l'on s'attende à ce que les entrepreneures connaissent bien une langue — qu'elles ne peuvent en réalité pas parler avec assurance — peut limiter l'utilité de ces occasions de réseautage.

De plus, bien que cela ne soit pas nécessairement spécifique au Québec, la plupart des participantes ont signalé des niveaux élevés de stress et/ou un désir de développer des outils de gestion du stress. Il est essentiel de reconnaître cette tendance pour l'analyse des politiques qui ont le potentiel d'affecter le climat entrepreneurial au Québec, particulièrement pour les femmes. Bien que la proportion d'entrepreneures soit en hausse, les femmes restent disproportionnellement moins susceptibles que les hommes d'être entrepreneures (WEKH 2021). Étant donné les avantages associés à une plus grande proportion d'entrepreneures (Howard 2020), l'économie du Québec a beaucoup de place pour croître et prospérer si des mesures sont prises pour améliorer le climat d'affaires pour les femmes.

Résumé

Ce rapport présente l'expérience menée en Colombie avec quatorze entrepreneures ayant participé au projet, toutes issues de contextes sociaux et de régions différentes du pays.

L'objectif général de la recherche était d'identifier les barrières sociales, culturelles, économiques et de genre auxquelles sont confrontées les femmes qui décident de devenir entrepreneures. Cela a nécessité une clarification des besoins et des défis auxquels les femmes sont confrontées dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19, afin de générer un rapport final avec des solutions et des recommandations pour surmonter ces obstacles. À cette fin, deux groupes de discussion (focus group) et un modèle d'entretien ont été conçus et développés en juin et août 2021.

En plus de mettre en avant les voix des entrepreneures, nous avons également cherché à souligner la participation de l'équipe d'étudiants, à partir de leurs contextes et stades de formation particuliers, dans la direction et l'interprétation des informations, ce qui montre un niveau de rigueur concrète qui apporte des perspectives diverses à la compréhension de l'objectif du projet.

Méthodologie de recherche

Le groupe de recherche "Diversidad e Inclusión" (diversité et inclusion) s'est appuyé sur plusieurs théories (l'innovation sociale, du capital social et féministe) pour construire une compréhension de deux catégories d'analyse pour le dialogue avec les entrepreneures et le développement du projet: les thèmes de l'entrepreneuriat et de la discrimination. L'entrepreneuriat est compris comme le processus ou l'opportunité de créer de la valeur pour la société en générant un changement ou un impact sur la communauté, soit par la création de produits et de services, de nouveaux modèles d'affaires ou l'établissement de nouvelles organisations, qui est motivé par différentes raisons et nécessite le renforcement du capital social et humain pour exploiter efficacement les opportunités. Dans le code pénal, l'article 3 de la loi 1752 de 2015 définit l'acte de discrimination comme "ce qui empêche, obstrue ou restreint arbitrairement le plein exercice des droits des personnes en raison de leur race, nationalité, sexe ou orientation sexuelle." Cette loi est une correction de la loi 1482 de 2011 qui, lors de sa promulgation, omettait d'inclure les personnes en situation de handicap en tant que sujets de la protection contre la discrimination.

Afin de mener à bien la méthodologie du projet, des groupes de discussion et des entretiens ont été utilisés. Les groupes de discussion sont une technique de recherche qualitative qui consiste à mener des entretiens de groupe dirigés par un modérateur au moyen d'un guide thématique qui favorise l'interaction entre les participants. Compte tenu du fait que le nombre total d'entrepreneures interrogées était de quatorze, deux groupes de discussions ont été organisés avec un nombre égal de participantes, et deux sessions ont eu lieu (en deux groupes par session) les 30 juin et 18 août. Ce travail en deux sous-groupes a été utile car il a permis de contraster les informations, ce qui a été un outil important pour valider les résultats de l'étude. D'autre part, l'entretien est une technique de recherche qualitative basée sur la conversation qui vise à construire des connaissances à partir de l'examen des perceptions, des points de vue et des arguments développés par une personne aux caractéristiques spécifiques sur un sujet donné. Il existe différents types d'entretiens en fonction du sujet de recherche et de l'expertise de l'équipe de recherche. Dans le cas spécifique de ce projet, des entretiens semi-structurés ont été menés entre le 2 et le 6 août avec les femmes qui ont eu des difficultés de communication lors du premier groupe de discussion, soit en raison de pannes de courant, d'une mauvaise connexion Internet ou d'une mauvaise compréhension de l'espagnol.

Résultats

Peut-on être une femme et une entrepreneure?

Cette question permet de répondre au premier objectif de la recherche, qui est d'étudier les impacts des mesures sanitaires liées au COVID-19 sur l'entrepreneuriat féminin en Colombie. Pour ce groupe d'entrepreneures, les défis ou les impacts qui émergent face aux mesures sanitaires sont divers et leur ont permis de faire l'expérience de différentes intersections de discrimination, qui ne se limitent pas exclusivement au fait d'être une femme mais sont plus complexes. Voici quelques-uns des impacts observés au cours des deux groupes de discussion :

- Manque de temps à consacrer à leur entreprise.
- Manque de connaissances pour naviguer dans les interactions médiatisées par la technologie
- En raison de la pandémie, l'économie en général a stagné, ce qui a eu un impact sur le financement de leurs entreprises.

Ces impacts sont dus à des macro-situations qui ont eu un impact sur le micro, mais ne sont pas directement liés à la race ou au sexe ; en d'autres termes, nous ne pouvons pas dire que les impacts identifiés reflètent une discrimination directe. La plupart des femmes n'ont pas directement désigné leur sexe comme un obstacle à la création d'entreprise, mais elles ont reconnu que le travail qu'on attendait d'elles dans leur vie quotidienne a augmenté pendant la pandémie et que nombre d'entre elles ont été contraintes d'assumer ce travail supplémentaire en même temps que leurs projets d'entreprise, d'une manière qui s'écartait probablement des réalités auxquelles la plupart des hommes étaient confrontés à cette époque.

Impact de la pandémie COVID-19 sur l'entrepreneuriat

Le deuxième objectif spécifique de ce projet était de comprendre les impacts que les mesures sanitaires liées au COVID-19 ont eu sur l'entrepreneuriat féminin en Colombie. En Colombie, le ministère de la Santé a enregistré le premier cas positif de COVID-19 le 6 mars 2020 et le 17 mars, le décret 417 a été publié, déclarant un état d'urgence économique, social et environnemental. Cela atteste de l'ampleur de la situation sanitaire, de l'impact qu'elle pourrait avoir et indique les mesures qui seraient adoptées pour faire face à la crise. Cette crise a eu un grand impact économique et a certainement affecté le développement des projets entrepreneuriaux, en plus de diminuer la motivation due aux difficultés de commercialisation de leurs produits. Un autre des impacts subis par le groupe d'entrepreneures a été de devoir restructurer leurs entreprises. Cependant, ce groupe de femmes et d'entreprises a réussi à considérer tous ces défis comme des opportunités d'apprentissage et à voir leur travail dans leurs foyers et leurs communautés d'une manière différente.

Femmes, territoire et contexte

Afin de mieux comprendre le groupe d'entreprises, cette section vise à analyser le troisième objectif spécifique : comprendre le contexte socio-économique et culturel et les défis réels auxquels les femmes ont été confrontées.

C'est l'un des aspects importants des conversations qui ont eu lieu avec le groupe d'entrepreneures ; étant donné qu'il s'agissait d'un groupe si diversifié, il est nécessaire de connaître leur culture, leur histoire et les défis que les femmes ont identifiés à partir de leurs propres contextes. La recherche a montré que les défis sociaux, économiques et culturels auxquels sont confrontées les entrepreneures ne sont pas perçus de la même manière dans chaque entreprise, en raison de la diversité du groupe. Par exemple, une entreprise qui travaille avec des communautés autochtones présente des défis différents de ceux d'une entreprise dirigée par des femmes afro-colombiennes.

Toutefois, certains éléments communs peuvent être observés. Par exemple, l'une des entrepreneures a souligné que "parce qu'elles étaient des femmes, elles travaillaient deux fois plus", et qu'elles ne pouvaient pas posséder de terres ou de bétail, car il n'était pas bien vu pour elles de posséder ce que les hommes pouvaient posséder. L'une des participantes a indiqué que "les femmes sont davantage considérées comme un élément artistique et non comme une ressource importante... les étudiants assistent davantage à des cours dispensés par des hommes que par des femmes." Elles étaient toutes d'accord sur l'existence de la double fonction, en tant que mères et travailleuses.

À travers ces récits, on peut voir que plusieurs de ces entreprises sont nées de leur histoire personnelle et familiale ; à ce titre, elles peuvent être comprises comme un défi personnel, une opportunité de croissance et de développement sur le plan personnel et familial afin de transformer leur situation. Par exemple, des réalités telles que le manque d'opportunités d'emploi en raison de la crise sanitaire ou le manque de voies d'accès pour le transport conduisent à trouver des stratégies pour changer cette réalité. En outre, la plupart des femmes sont des mères et elles considèrent l'entrepreneuriat comme une opportunité d'améliorer la condition générale de leur famille, à commencer par les soins apportés à la famille, ces entreprises étant devenues des dispositifs fiables pour renforcer le rôle qu'elles jouent à la maison ou dans leur communauté.

Nous sommes toutes ensemble, nous sommes un réseau.

Malgré le fait que de nombreux obstacles ou défis rencontrés par ces femmes sont dus à des problèmes structurels ou à ceux dérivés de la crise sanitaire, aucune solution concrète n'a été trouvée à ces défaillances systémiques. Cependant, certaines recommandations ont été identifiées et ont permis à l'équipe de progresser vers le 4ème objectif du projet : fournir des solutions ou des recommandations basées sur les résultats de la recherche pour atténuer les barrières et les défis rencontrés par les entrepreneures.

Une série de recommandations visant à surmonter les obstacles auxquels ces femmes sont fréquemment confrontées est ressortie du deuxième groupe de discussion et peut être résumée comme suit : a) le groupe de discussion a souligné que la capacité de croire en soi, en son travail et en la force de ses capacités entrepreneuriales est un atout pour surmonter les défis ; b) l'importance d'être confiant et ouvert aux suggestions et aux conseils de divers réseaux de soutien tels que les réseaux familiaux et institutionnels ; c) la mise en évidence de l'importance de tous les liens

communautaires et de la "convivialité" que les entrepreneures expérimentent au sein de divers groupes, et pas seulement des liens tissés entre les femmes.

Une autre solution qu'elles ont proposée pour atténuer les difficultés rencontrées par les entrepreneures est de pouvoir éduquer les autres sur leur expérience vécue de l'entrepreneuriat et, en fin de compte, d'utiliser ces connaissances pour donner du pouvoir à d'autres femmes. Bien qu'elles reconnaissent qu'il y a un long chemin à parcourir pour surmonter pleinement les obstacles auxquels elles sont confrontées, elles sont convaincues que cet objectif sera finalement atteint. En effet, bien que la pandémie ait réduit leur capacité à voyager librement à l'époque, les participantes estiment que les petits pas vers le progrès sur cette question peuvent également être réalisés à partir de leurs territoires. En outre, elles considèrent les restrictions causées par la pandémie comme une occasion de prendre soin d'eux-mêmes, de reconnaître l'importance de la santé mentale et émotionnelle et d'identifier les outils culturels dont elles disposent pour y parvenir.

Les leçons apprises ci-dessus nous permettent également d'identifier les besoins et les obstacles qui subsistent :

- La nécessité de progresser dans la culture numérique et dans la commercialisation et la vente de produits et de services par le biais de plateformes numériques, car l'accès aux nouvelles technologies facilite l'accès à de nouveaux marchés, améliorant la compétitivité et comblant certaines lacunes existantes. En d'autres termes, la culture numérique peut être un pilier fondamental pour réactiver économiquement les entreprises et trouver de nouveaux créneaux.
- La nécessité de renforcer la vision sociétale de l'entrepreneuriat comme une voie légitime et souhaitable pour générer des revenus et des emplois, au lieu de considérer ce domaine comme seulement un moyen de subsistance. Les perceptions largement répandues de ce domaine ont un impact sur le sentiment d'autonomie des femmes et sur la manière dont elles interagissent avec leur environnement. Ce changement dans la compréhension de l'entrepreneuriat permettrait également aux entrepreneures de considérer comme positif le contrôle et l'autonomie dont elles disposent sur leur temps, leur argent et leurs décisions dans ce domaine.
- La nécessité d'améliorer les compétences commerciales des entrepreneures par le biais d'initiatives fondées sur la reconnaissance des particularités du

territoire, pour lesquelles des exercices de collaboration entre le monde universitaire, le secteur des entreprises et le gouvernement sont essentiels.

- En ce qui concerne la gestion de l'incertitude, une suggestion serait de renforcer les aptitudes et les compétences entrepreneuriales, d'adopter et/ou de renforcer des pratiques telles que les laboratoires d'entrepreneuriat et les scénarios qui permettent l'activation de réseaux d'échange de connaissances à travers lesquels les entreprises établies et émergentes pourraient partager les défis, les attentes et les leçons apprises. Cela implique de créer, renforcer ou rendre visible le réseau de travail collaboratif entre les entrepreneures.

Recommandations de politiques

Grâce à des discussions ciblées avec les entrepreneures participantes concernant leurs expériences et leurs besoins, il a été possible d'identifier les mesures que le gouvernement ou les ONG peuvent prendre pour renforcer et améliorer la vie des entrepreneures en Colombie. Ces suggestions sont le prolongement d'une suggestion principale, qui est d'établir des espaces au sein des communautés dans lesquelles les entrepreneures peuvent établir des réseaux, se soutenir mutuellement et acquérir des compétences utiles pour le développement et la croissance de leurs entreprises. Ces propositions sont élaborées sur la base de l'apport direct des entrepreneures bénéficiaires du projet, et elles prennent en considération les différents milieux et contextes dont chaque entrepreneure est issue.

Accroître les possibilités de leadership dans les communautés et soutenir les entreprises émergentes

La première recommandation concerne principalement l'aspect de la création de réseaux dans les espaces susmentionnés et les avantages qui peuvent être diffusés entre les entrepreneures au sein d'une même communauté. Les possibilités de réseautage, en particulier avec d'autres entrepreneures de la même communauté, peuvent apporter une grande variété de bénéfices. Tout d'abord, le fait de disposer d'un réseau de personnes qui les soutiennent peut améliorer la confiance de toutes les participantes. Plus précisément, si les femmes disposent d'un espace pour discuter de leurs expériences ainsi que de leurs défis antérieurs et actuels, elles peuvent se guider mutuellement vers plus de sécurité et de succès.

Un espace pour le réseautage peut également permettre aux femmes de partager leurs expériences en matière de discrimination fondée sur le sexe ou la race, ce qui peut aider les personnes à se sentir moins seules si elles ont vécu des expériences similaires. Une solidarité et une confiance accrues entre les entrepreneures d'une communauté se traduiront par des avantages pour la communauté dans son ensemble, puisque les membres de la communauté bénéficieront d'une économie locale plus saine et les entrepreneures elles-mêmes bénéficieront d'un meilleur accès au soutien.

Organiser des programmes éducatifs sur des sujets spécifiques pour soutenir les entrepreneures et l'économie.

L'éducation est essentielle pour les entrepreneures, qui doivent constamment acquérir des compétences et des connaissances pour évoluer dans un climat commercial concurrentiel. En offrant un soutien éducatif dans ces espaces, qu'il s'agisse de cours sur la technologie et les médias sociaux ou de cours sur les outils financiers, le marketing numérique et autres, les espaces peuvent aider les entrepreneures à acquérir des compétences pertinentes et à améliorer continuellement leurs entreprises et leurs moyens de subsistance.

Il est toutefois important que ces espaces soient organisés de manière efficace et avec le soutien des secteurs public, privé et universitaire pour garantir leur efficacité et cibler les besoins des individus et des communautés spécifiques. Les besoins des entrepreneures des différentes régions et localités du pays varient, et en ciblant les programmes en fonction de la géographie et de la démographie, ils peuvent être mis en œuvre avec un maximum de résultats () Tout comme la proposition de création de réseaux, la multiplication des programmes éducatifs aura un effet domino sur l'économie locale et améliorera la vie non seulement des entrepreneures, mais aussi des autres membres de la communauté.

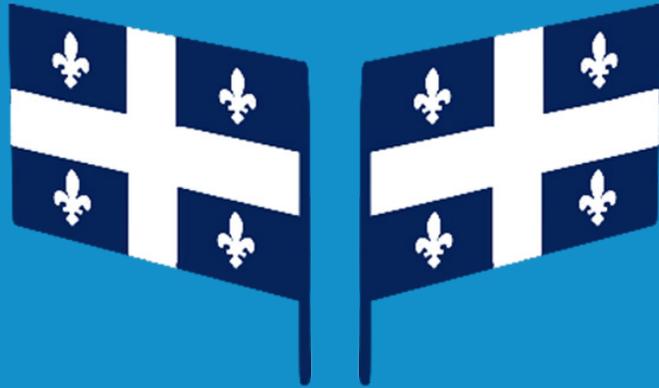
Augmenter les ressources pour la création de boîtes d'outils accessibles aux entrepreneures

Dans le cadre du budget accordé aux entreprises dans le plan de développement actuel, il est nécessaire d'allouer des ressources pour la création et la mise en œuvre d'outils pratiques pouvant aider les entrepreneures. Ces outils doivent être conçus en fonction des demandes et des résultats trouvés tout au long de ce document. En particulier, ce rapport souligne l'importance et la nécessité de programmes axés sur l'alphabétisation numérique, ainsi que la nécessité de fournir une couverture de réseau

internet permettant de réduire le déficit de connectivité dans les territoires éloignés des grandes villes du pays.

Ces recommandations visent à fournir aux entrepreneures l'espace et le soutien dont elles ont besoin pour les aider à réussir leurs projets d'entreprise. Toutefois, les résultats de ces programmes pourraient aller au-delà de cet objectif direct. Changer le discours selon lequel les entrepreneures choisissent cette voie par nécessité pour un discours qui reconnaît l'agence de chaque entrepreneure individuelle est vital pour combattre les stéréotypes et les perceptions néfastes que certains ont de l'entrepreneuriat féminin en Colombie.

Offrir aux entrepreneures des réseaux de soutien et des possibilités de formation peut être une source d'émancipation et, si cela est fait de manière générale, peut considérablement remettre en question et transformer les idées préconçues que beaucoup ont sur l'entrepreneuriat féminin.



Chapitre 2

QUÉBEC

Soutenir les Parcours Entrepreneuriaux des Femmes de Minorités Visibles

Préparé par les stagiaires de
CEED Concordia,
Cohorte 2021

Vue d'ensemble

Malgré les efforts considérables déployés aux niveaux provincial et fédéral pour soutenir l'entrepreneuriat féminin, le nombre d'entreprises appartenant à des femmes n'a augmenté que de 30 % au cours des dix dernières années, et les femmes entrepreneures demeurent minoritaires au Canada¹. Bien qu'il existe des initiatives pour encourager l'entrepreneuriat féminin au Québec, telles que l'aide financière, la formation et les organismes de soutien², elles ne sont pas toujours adéquates et il existe encore des lacunes importantes qui doivent être comblées, surtout en ce qui concerne les femmes racialisées et immigrantes. Il est bien connu que l'augmentation du nombre de femmes entrepreneures génère des gains économiques substantiels, notamment en sortant les femmes de la pauvreté³. On estime que les écarts entre les sexes en matière d'entrepreneuriat entraînent une perte de revenu moyenne de 6 % dans les pays de l'OCDE⁴. La clé est de fournir le bon soutien, ce qui nécessite une compréhension approfondie des obstacles auxquels les femmes entrepreneurs sont confrontées au Canada. Ce projet vise à identifier et à fournir un aperçu des obstacles auxquels les femmes entrepreneurs sont confrontées, et à proposer des solutions pour surmonter ces obstacles et mieux soutenir l'entrepreneuriat féminin et la croissance de leurs entreprises.

Méthodologie de recherche

Entre juin et septembre 2021, les assistants de recherche ont appliqué une méthodologie mixte afin d'identifier les obstacles, les défis et les besoins auxquels font face les femmes entrepreneures au Québec. Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, neuf participantes non aléatoires ont été sélectionnées au Québec pour cette recherche. Ces participantes sont anonymes pour des raisons de confidentialité. Elles ont été sélectionnées parce qu'elles sont des femmes entrepreneures basées au Québec et qu'elles appartiennent à des communautés de minorités visibles. Statistique Canada définit une personne appartenant à une minorité visible comme " ...une personne (autre qu'un Autochtone) qui n'est pas de race ou de couleur blanche, peu importe son lieu de naissance"⁵. En plus de la recherche effectuée, les

¹ Femmessor. "A Look at Québec women entrepreneurship during the COVID-19 pandemic: Results of the survey conducted by Femmessor, April 2020." *Women Entrepreneurship Knowledge Hub, Femmessor*, 2020.

² Gouvernement du Québec. "Femmes Entrepreneures." *Entreprises Québec*, 2021.

³ "Women and Poverty in Canada: Learn the Facts Today." *Canadian Women's Foundation*, July 23, 2021.

⁴ David Cuberes and Marc Teignier. "Aggregate Effects of Gender Gaps in the Labor Market: A Quantitative Estimate." *Journal of Human Capital* 10, no. 1 (2016): 1–32.

⁵ Statistics Canada. "Visible Minority of Person." *Visible Minority of person*, November 1, 2021.

participantes ont assisté à des ateliers offerts par CEED Concordia, en partenariat avec Nuestro Flow, pour encourager la croissance de leurs entreprises.

À partir des recherches secondaires effectuées, une analyse thématique a été menée afin d'identifier, d'organiser et d'offrir un aperçu des modèles de signification dans l'ensemble des données.⁶ Les thèmes qui ont été explorés sont la discrimination, les obstacles culturels, financiers et liés à la santé.

Trois groupes de discussion ont été organisés, et chaque participante a été interviewée individuellement. Toutes les participantes ont reçu les mêmes questions afin d'examiner si les facteurs culturels, financiers, de discrimination et de santé avaient un impact sur les femmes entrepreneurs, et de quelle manière.

Une enquête de référence a été menée en juin 2021 pour interroger les participantes sur les services qui leur sont présentement offerts, leurs activités économiques et sociales, les ressources qu'elles utilisent, ainsi que pour identifier toute autre expérience pertinente qu'elles ont vécue en tant que femmes de minorités visibles exploitant leur entreprise au Québec.

D'après les résultats analysés, le discours sur les obstacles et les barrières a démontré que les femmes ont des difficultés à accéder aux ressources qui améliorent la productivité et l'efficacité de leurs entreprises. Il y a un manque de soutien institutionnel destiné aux femmes marginalisées. Dans la section suivante, les différents obstacles identifiés dans le cadre de la recherche sont analysés plus en détail.

Principales conclusions

L'entrepreneuriat féminin est une alternative intéressante pour l'intégration des femmes dans l'économie, car elles font souvent face à des obstacles lorsqu'elles participent en tant que salariées.

Lorsqu'on les a interrogées sur les origines de leur démarche entrepreneuriale, plusieurs participantes ont cité l'insatisfaction face aux possibilités d'emploi disponibles comme facteur d'incitation essentiel. Cela inclut les barrières linguistiques pour les participantes non-francophones, le manque d'opportunités d'emploi, la désillusion vis-à-vis du travail qu'elles faisaient auparavant, le besoin d'un horaire plus flexible, et leur désir de se développer (professionnellement et personnellement) tout en ayant un impact. Elles ont fait part de leur désir d'être mises au défi, de construire quelque

⁶ Virginia Braun and Victoria Clarke. "Thematic Analysis." APA handbook of research methods in psychology, Vol. 2. Research designs: Quantitative, qualitative, neuropsychological, and biological, 2012, 57–71.

chose qui leur soit propre et de créer de la valeur pour leur communauté. Cela suggère que l'entrepreneuriat offre une alternative attrayante pour les femmes qui recherchent une plus grande autonomie. D'autre part, les participantes ont souvent indiqué qu'elles gagnent moins que ce qu'elles auraient pu gagner en tant que salariées. À ce titre, l'apprentissage des connaissances financières a été identifié comme un domaine potentiel d'amélioration pour renforcer la participation des femmes à l'économie, ainsi que l'apprentissage du français. Une plus grande offre de soutien technique et financier pourrait encourager d'autres femmes à devenir des entrepreneures et à assumer des rôles de leadership, contribuant ainsi à une croissance économique plus inclusive et à l'autonomisation des femmes.

Les femmes entrepreneures bénéficient de la collaboration et de la communication efficace.

Nos participantes ont généralement confirmé l'importance d'établir et de maintenir des réseaux avec d'autres entrepreneures. Les participantes ont souligné les difficultés à trouver des ateliers pratiques et pertinents, qui constituent également un espace où elles rencontrent d'autres entrepreneures ayant des intérêts et des objectifs similaires, et qui peuvent potentiellement leur apporter des connaissances utiles, des opportunités, un soutien et des conseils dans leurs entreprises.⁷ Plusieurs participantes ont déclaré qu'elles bénéficieraient de cours de finance, de gestion, de comptabilité, de français et d'anglais, ainsi que d'événements de réseautage spécifiquement destinés aux femmes entrepreneurs dans leur secteur et leur région géographique. Il s'agit d'un domaine important à améliorer pour l'entrepreneuriat féminin, étant donné que les femmes entrepreneures sont moins représentées que les hommes dans les réseaux clés. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'être propriétaires d'une entreprise non constituée en société, d'avoir une expérience dans le même secteur d'activité que l'entreprise dont ils sont propriétaires et d'avoir travaillé dans les mêmes entreprises que leurs copropriétaires.⁸

Considérant le temps qu'elles consacrent à leur entreprise, les entrepreneures ont peu de temps à consacrer à la mise en place de relations professionnelles et personnelles significatives et durables. Nos participantes ont souvent été confrontées à un manque d'opportunités de réseautage, en partie dû au fait qu'elles sont immigrées. De plus, les événements de réseautage qui leur sont offerts ne sont parfois pas pertinents pour leur industrie ou leurs intérêts, et dans d'autres cas, elles ne sont tout simplement pas au

⁷ Gill Tempest. "Five Benefits of Networking." Small Business BC, 2021.

⁸ Douwera Grekou and Bassirou Gueye. "Study: Who are the Men and Women Entering Business Ownership in Canada?" *Statistics Canada*, 2021.

courant de l'existence d'événements pertinents. Comme plusieurs événements de réseautage ne sont pas spécifiques à un secteur d'activité, celles qui y participent partagent rarement des connaissances dans des secteurs d'activité communs, ce qui réduit leurs possibilités de nouer des liens qui seraient bénéfiques pour leur entreprise. Cependant, ces réseaux ont le potentiel de devenir des systèmes de soutien importants qui permettent aux femmes entrepreneures de compter les unes sur les autres et de créer un réseau de références qui élargit leur cercle intérieur.

Un autre obstacle identifié est la barrière linguistique. Faire des affaires dans une langue étrangère est perçu comme un obstacle systématique pour certaines immigrantes, car il est primordial de pouvoir communiquer efficacement avec les parties prenantes. Pour réussir au Canada, il est essentiel de pouvoir bien communiquer en français ou en anglais. De plus, être capable de parler couramment les deux langues est encore préférable, car cela donne aux immigrants un avantage concurrentiel sur ceux qui ne parlent qu'une seule langue.⁹

Avec une faiblesse en français et en anglais, les langues les plus parlées au Québec, les conversations lors du réseautage et des affaires peuvent être moins fluides et précises. Un facteur clé de la réussite d'un entrepreneur, où qu'il soit dans le monde, est la communication efficace, qui dépend en grande partie de la connaissance de la langue et du niveau d'expertise, ou de confiance.

Le niveau d'éducation et le diplôme obtenu ont une incidence sur la capacité des entrepreneures à gérer leur entreprise.

Plusieurs participantes ont eu recours à des ateliers gouvernementaux et non gouvernementaux qui leur ont permis d'élaborer et de développer un ensemble de compétences pratiques pour leur industrie respective. En général, les participantes ont déclaré avoir une connaissance de base des pratiques financières des petites entreprises. Bien que certaines d'entre elles préfèrent avoir des sources fixes de revenus passifs et des habitudes plus strictes, elles ont toutes suggéré que démarrer avec une grande quantité de fonds est moins important que d'avoir un bon système de soutien et des informations pertinentes. Une d'entre elle a souligné que le Canada offre aux entrepreneures une variété d'opportunités pour acquérir des connaissances qui permettent de surmonter certains des défis associés à la gestion d'une petite entreprise.

Le financement est un sujet crucial pour les entrepreneurs de tous horizons et de tous secteurs. En cherchant à comprendre comment les entrepreneures perçoivent l'accès

⁹ Sigrid Roman. "The Benefits of Being Bilingual: French Literacy in Canada." World Education Services, December 16, 2016.

au financement ainsi que le rôle que les finances jouent dans leur entreprise, l'importance de l'information et du soutien pour la sécurité financière globale a été constatée. L'information et le soutien peuvent être interprétés de deux façons : l'une considère que l'information et le soutien proviennent d'un réseau d'individus, tandis que l'autre fait référence à l'accès à l'information et au soutien du gouvernement. La recherche a démontré que la présence d'un réseau solide d'autres entrepreneurs ou de professionnels peut conduire à un partage des connaissances, ce qui est très valorisé par l'échantillon de participantes.

Celles qui n'ont pas eu accès à ce type de réseau ont indiqué qu'elles souhaitaient en créer un avec le temps. Malgré le fait qu'il existe un grand nombre de programmes et d'initiatives gouvernementales pour soutenir les entrepreneures, les participantes ont indiqué que leur accessibilité et leur qualité sont contestées. Il y a une forte demande pour des ressources d'éducation financière, et bien que le gouvernement fournisse certaines ressources, y compris le *Women's Entrepreneurship Knowledge Hub* et le *Black Entrepreneurship Knowledge Hub* entre autres, il n'y a pas eu de recherche concrète sur leur qualité et leur accessibilité.

Le manque d'information sur les possibilités de financement par le gouvernement et son fonctionnement se révèle être décourageant, même pour les participantes qui ont reçu du financement du gouvernement. Les relations personnelles semblent être plus efficaces que les initiatives gouvernementales pour encourager l'échange de connaissances et le soutien aux entrepreneures. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour déterminer si ces initiatives doivent être rendues plus accessibles (et plus fortement commercialisées), de meilleure qualité, ou les deux. Toutefois, l'amélioration de la capacité du gouvernement à fournir aux femmes entrepreneurs des connaissances et des financements pourrait les soutenir de manière significative et ainsi, favoriser le développement économique.

Les entrepreneures reconnaissent leur position désavantagée au sein de la société, mais elles persévèrent avec ambition et dynamisme.

Les différentes formes de discrimination ont un impact sur les entreprises des femmes, et il existe des limitations importantes dans l'accès des femmes aux ressources matérielles, éducatives et sanitaires.¹⁰ Bien que nos participantes déclarent être conscientes de l'écart salarial potentiel, elles se concentrent sur le développement de leurs propres communautés et sur une plus grande visibilité dans le pays.

¹⁰ Dirk de Clercq and Steven A. Brieger. "When Discrimination Is Worse, Autonomy Is Key: How Women Entrepreneurs Leverage Job Autonomy Resources to Find Work–Life Balance." *Journal of Business Ethics*, 2021.

Les entrepreneures sont confrontées à des normes et stéréotypes sexistes qui freinent leur capacité à participer à la vie économique. Par exemple, la plupart des participantes ont été exposées à des remarques qui décrivent les femmes ambitieuses comme étant "hormonales" ou "agressives". En même temps, la majorité des participantes pensent que l'ambition et l'agressivité (selon la définition de cette dernière) sont des qualités importantes pour les entrepreneures. Les participantes ont reconnu que l'ambition et l'agressivité sont des sources fondamentales de motivation dans les périodes de stress intense ou de difficultés financières. De nombreuses participantes ont également indiqué qu'elles souhaitaient être plus "assertives" dans leurs futures interactions. La communication étant essentielle dans les relations d'affaires et de réseautage, elles ont suggéré que l'assurance pourrait améliorer le nombre d'opportunités auxquelles elles pourraient avoir accès dans le futur. En ce qui concerne le stéréotype courant selon lequel les femmes sont émotives et que cela compromet leurs capacités de leadership, une entrepreneure a fait valoir que l'investissement émotionnel est inestimable dans le leadership. Bien que toutes les participantes n'aient pas subi les effets négatifs de ces stéréotypes, elles ont remis en question la validité de ces stéréotypes en général et ont reconnu le rôle des émotions et de l'ambition dans le leadership.

Les femmes entrepreneures rapportent qu'elles travaillent de longues heures avec peu de pauses.

Les femmes répartissent leur temps entre de nombreuses activités. Elles déclarent pratiquer des activités variées, notamment des voyages, des études, du temps de qualité avec la famille et les amis, des tâches ménagères, des ateliers et des formations. Ainsi, le temps libre se fait rare. La plupart du temps des participantes est réparti sur plusieurs activités productives, telles que le réseautage et les ateliers, qui apportent une valeur ajoutée à leur développement et à celui de leur entreprise. Si la plupart des participantes reconnaissent la charge que représente la gestion d'une entreprise, elles disent se sentir comblées par l'opportunité de développer leur marque et "d'aider les autres".

Une participante a fait remarquer que le fait d'être entrepreneure entraîne un niveau élevé de pression et de stress, ce qui peut avoir des répercussions négatives sur la santé mentale. Les participantes ont notamment recommandé de faire appel à des mentors pour bénéficier d'un soutien émotionnel. Une autre participante a souligné les effets domino que le stress peut provoquer sur leurs employés et collaborateurs. D'après sa pratique personnelle, elle a recommandé de prendre des pauses pour faire le plein d'énergie. D'autres participantes ont souligné l'importance de la gestion du stress. L'une d'entre elle a précisé que la gestion de l'énergie est plus importante que

la gestion du temps, et une autre a mentionné qu'elle aurait souhaité consacrer plus de temps au yoga et à la relaxation au début de son parcours entrepreneurial. Dans l'ensemble, elles estiment que le stress entrave l'accès à l'énergie créative et que cette dernière est vitale pour chaque entrepreneur.

Les entrepreneures sont particulièrement désavantagées, car elles assument de manière disproportionnée les responsabilités familiales en raison des rôles attribués aux hommes et aux femmes.

Les études ont démontré qu'en cas de crise économique, comme la pandémie de COVID-19, les femmes sont plus susceptibles de quitter le marché du travail et d'assumer des tâches domestiques, en raison des normes et des attentes liées au genre féminin. En ce qui concerne la pandémie de COVID-19, la recherche a également révélé que les femmes sont plus exposées à la violence basée sur le genre, au stress économique, à la charge additionnelle des soins et des tâches ménagères, et à un accès réduit aux services de soutien.¹¹ En avril 2020, 122 000 mères célibataires au Canada étaient confrontées à des obstacles majeurs pour accéder à des emplois, notamment l'accès à des services de garde d'enfants.¹² Les femmes sont souvent confrontées à des obstacles structurels qui peuvent alors entraver leur réussite ou celle de leur entreprise.

Bien qu'aucune des participantes à cette étude n'ait déclaré avoir des enfants, une participante a raconté une histoire marquante sur la façon dont elle a obtenu son entreprise, qui lui fut vendue par un homme dont la conjointe était récemment tombée enceinte. Il a dit que l'entreprise appartenait à sa femme, mais qu'il la vendait pour elle en raison de sa grossesse. La même participante a ensuite expliqué qu'elle vendrait également son entreprise si elle décidait de fonder une famille dans le futur, car les exigences des deux projets seraient trop élevées. Un soutien institutionnel est nécessaire pour aider les femmes dans des situations similaires. Elle a notamment mentionné que la gestion d'une entreprise prenait beaucoup de temps. Ce témoignage permet d'illustrer la charge disproportionnée que représentent les tâches familiales pour les femmes, ainsi que le choix courant auquel elles sont confrontées entre leur développement personnel et professionnel. Les impacts de la COVID-19 sur les femmes et les filles sont exacerbés du simple fait de leur sexe dans divers domaines, tels que la santé, l'économie, la sécurité et la protection sociale.¹³ Cela

¹¹ “Women and Poverty in Canada: Learn the Facts Today.”

¹² “Women and Poverty in Canada: Learn the Facts Today.”

¹³ United Nations Secretary-General, “Policy Brief: The Impact of COVID-19 on Women,” 2019.

démontre le manque de soutien et de ressources disponibles pour que les femmes puissent assumer divers rôles, y compris celui d'entrepreneur.

De plus, les entrepreneures sont souvent confrontées à des responsabilités liées à leur genre qui constituent un obstacle à leur activité. Les responsabilités telles que les soins et les tâches ménagères peuvent empiéter sur le temps alloué à l'entreprise et produire un stress économique. Une note de politique générale publiée par l'ONU en 2019 suggère que mettre les femmes au centre des activités économiques entraînera des résultats de développement plus positifs et plus durables pour tous.¹⁴ Ce rapport évoque également la manière dont cela soutiendrait une relance économique plus rapide et "nous remettrait sur un pied d'égalité pour atteindre les Objectifs de développement durable".¹⁵

Les entrepreneures ont été touchées par la pandémie COVID-19 de différentes façons selon les participantes et leurs entreprises.

La pandémie COVID-19 a apporté de nouvelles opportunités et de nouveaux défis pour les participantes de la recherche. Les restrictions gouvernementales ont posé des problèmes aux entrepreneures qui dépendent de l'interaction avec les clients en personne pour leur entreprise. Cependant, certaines entreprises ont constaté une augmentation de leur chiffre d'affaires en raison d'un plus grand nombre de commandes à emporter et d'une demande accrue suite à l'assouplissement des réglementations commerciales.

De plus, l'accès à l'aide financière gouvernementale liée au COVID-19 était dépendant du fait que l'entreprise existait avant le début de la pandémie. Ainsi un certain nombre d'entrepreneures de notre échantillon ont été exclues des programmes d'aide. Selon le secteur d'activité et le stade de l'entreprise qu'elles dirigent, les entrepreneures ont été confrontées à des expériences différentes durant la pandémie. Cependant, la fluctuation de l'impact de la pandémie sur les participantes ne dépend pas seulement des caractéristiques des entreprises. En effet, des personnes ayant des personnalités et des préférences différentes ont profité du nouveau paysage commercial ou y ont été confrontées de manière unique. Pour certaines personnes, le changement de mode de vie résultant de l'apparition initiale de la pandémie les a conduites à consacrer plus de temps et d'attention à des activités créatives, les incitant à modifier ou même à lancer leur entreprise. Dans d'autres cas, bien qu'ils ne soient pas mutuellement exclusifs, l'intensification du stress lié à la santé a posé des défis importants à la santé mentale. La pandémie COVID-19 a bouleversé les entreprises et les vies de plusieurs façons.

¹⁴ United Nations Secretary General

¹⁵ United Nations Secretary General

Beaucoup ont souffert de cette crise sanitaire, et les changements dans les environnements de travail et de vie ont eu des répercussions multiples sur les individus. Les témoignages recueillis suggèrent que la pandémie a fortement affecté les entrepreneures, mais sans qu'un modèle prévisible puisse s'appliquer à la plupart ou à la totalité d'entre elles.

Recommandations de politiques

Tout en reconnaissant que davantage de recherches sont nécessaires pour mieux comprendre les conditions des entrepreneures, notre recherche et l'étude des participantes ont mis en lumière les obstacles systémiques, les systèmes de réseautage, les ressources utiles et applicables, la santé mentale, les rôles des sexes, la discrimination et l'influence de la pandémie de COVID-19 sur les entreprises. Il est important de soutenir les entrepreneures en activité, mais aussi d'ouvrir la voie aux futures entrepreneures. En veillant à ce que toutes les femmes soient responsabilisées dans cette voie, les jeunes filles peuvent également être inspirées à choisir leur propre parcours professionnel sans limites. Les résultats de cette étude soutiennent en définitive les recommandations politiques suivantes à l'intention des responsables gouvernementaux, des praticiens et des organisateurs communautaires :

Poursuivre la recherche de ressources financières et éducatives pour les entrepreneures

Le soutien et l'information ont été déterminés comme étant deux éléments essentiels à la sécurité financière des entrepreneures du Québec. Bien que les réseaux professionnels puissent faciliter l'échange de connaissances et élargir l'accès aux ressources financières, les participantes à cette étude n'ont généralement pas indiqué qu'il existait des programmes gouvernementaux efficaces pour les soutenir, elles et leurs entreprises.

Les entreprises appartenant à des femmes sont moins susceptibles de bénéficier des services de soutien aux petites entreprises financés par le gouvernement en comparaison avec les entreprises appartenant à des hommes.¹⁶ Les femmes appartenant à une minorité visible ont souvent encore moins de chances de bénéficier de ce soutien. En outre, de nombreux services de soutien aux entreprises ne tiennent pas compte du sexe, de l'origine ethnique ou d'autres facteurs et données intersectionnelles pour la conception ou l'évaluation des programmes. Par conséquent, les investissements et les financements gouvernementaux en matière d'innovation et

¹⁶ Barbara Orser, Wendy Cukier, and Catherine Elliott. Rep. *Strengthening Ecosystem Supports For Women Entrepreneurs*, 2019, 6.

de croissance économique sont privilégiés dans les secteurs où les femmes sont sous-représentées en tant que propriétaires d'entreprises.¹⁷

Malgré cette vision d'ensemble, il n'y a pas suffisamment de recherches existantes sur l'efficacité et l'accessibilité des ressources telles que les subventions, les prêts, et les plateformes de connaissances fournies par le Québec et le gouvernement du Canada. Cependant, des recherches plus poussées peuvent aider les décideurs politiques à déterminer si ces ressources doivent être améliorées au niveau de leur qualité, de leur accessibilité, ou des deux. Des preuves objectives sont nécessaires pour éclairer les politiques et les programmes visant à promouvoir l'engagement et le soutien des entrepreneures, en particulier celles qui appartiennent à des groupes de minorités visibles. Une solution potentielle : plutôt que des subventions et des prêts singuliers, un fonds à long terme pour les femmes des minorités visibles pourrait être mis en place afin de fournir une forme d'aide durable, plutôt que ponctuelle.

Soutien des femmes dans les organisations locales et les communautés diverses

En plus d'assurer la reprise économique des petites entreprises, notamment après la pandémie COVID-19, il est vital de montrer du soutien aux entrepreneures et aux minorités visibles. Disposer d'un espace et d'une plateforme où ces entreprises peuvent se soutenir et s'informer sur d'autres entreprises tout en faisant participer la communauté locale peut améliorer les entreprises, l'économie et l'environnement en encourageant les initiatives locales.

Les femmes appartenant à des groupes minoritaires peuvent se sentir valorisées par ces caractéristiques qui les différencient. Comme l'a dit l'une des participantes, "Je ne suis pas une victime et vous n'êtes pas mon sauveur". Il est recommandé de sensibiliser les gens au fameux complexe du "sauveur blanc", de s'éloigner de la vision du sauvetage et de tendre vers l'autonomisation des uns et des autres, indépendamment de l'âge, du sexe, de la race, de la classe, etc. Les différences culturelles ont le potentiel d'être une source d'autonomisation pour les minorités, et il serait bénéfique de les considérer comme telles.

Le renforcement du soutien des communautés locales aux entreprises des entrepreneures appartenant à des groupes de minorités visibles peut améliorer l'esprit communautaire et permettre de célébrer et de partager la diversité et la culture dans toutes les communautés du Québec et du Canada. Pour éliminer la discrimination, la diversité doit être intégrée à l'échelle locale.

¹⁷ Orser, Cukier, and Elliott, 6.

Développer davantage de possibilités de mentorat et de réseautage pour les femmes

Plusieurs participantes ont indiqué que le manque initial de mentorat et de possibilités de réseautage était l'un des principaux obstacles au démarrage de leur entreprise. Les programmes de mentorat seraient en mesure de répondre à certaines des principales préoccupations exprimées par les participantes, telles que des conseils pour trouver des ressources financières pertinentes et des possibilités de financement, ainsi qu'un soutien dans leurs opérations financières quotidiennes. Les programmes de mentorat pourraient également aider les entrepreneures à améliorer leurs réseaux d'affaires, ce qui a été reconnu comme l'un des éléments les plus essentiels au succès continu de leurs entreprises. Des études ont montré que les entrepreneures d'origine ethnique, en particulier, s'appuient fortement sur les réseaux informels d'amis, de la famille et de la communauté pour utiliser leurs ressources et ces réseaux "deviennent très importants lors de la phase de démarrage de l'entreprise, car ils peuvent promouvoir l'entreprise nouvellement établie par le bouche-à-oreille dans la communauté, fournir des clients et agir comme une réserve d'employés potentiels".¹⁸ De plus, l'augmentation des opportunités de réseautage permettrait aux femmes entrepreneurs d'améliorer leurs compétences en communication, leurs connaissances financières et leur clientèle tout en augmentant le soutien général de la communauté.¹⁹

¹⁸ Panagiotis Piperopoulos. "Ethnic Female Business Owners: More Female or More Ethnic Entrepreneurs." *Journal of Small Business and Enterprise Development* 19, no. 2 (2012): 192–208.

¹⁹ Muldoon, Jeffrey, Carol Lucy, and Sheryl Lidzy. "The Impact of Social Dominance Orientation on Female Entrepreneurial Intention." *New England Journal of Entrepreneurship* 22, no. 2 (2019): 109–25.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En comparant ces deux contextes différents, on constate des similitudes et des différences en ce qui concerne les opportunités, les ressources et les défis auxquels sont confrontées les entrepreneures au Québec et en Colombie.

Les déterminants qui influencent l'activité entrepreneuriale (OCDE 2017) varient en fonction du contexte, et les obstacles suivants sont identifiés par les entrepreneures colombiennes :

- l'environnement réglementaire du marché mentionné par les Colombiennes
- la liste des sources de financement qui a rarement exploré le capital-risque, le crowdfunding ou l'accès aux investisseurs providentiels ;
- la double, voire la triple, charge de travail assumée par les "mumpreneures" (ou entrepreneures qui sont également mères)
- le contexte marqué par les stéréotypes de genre.

Les propositions identifiées par ces femmes pour surmonter ces obstacles sont les suivantes :

- la formation et l'éducation en matière de gestion, de finances et de compétences numériques ;
- l'accès aux groupes d'entrepreneures et le renforcement de ces groupes afin que les femmes puissent apprendre des autres et avec les autres ; et
- la redistribution des tâches au sein du ménage.

En Colombie, les projets entrepreneuriaux naissent le plus souvent de la nécessité de résoudre des problèmes structurels tels que le manque d'accès au marché du travail, notamment exacerbé par le fait d'être une femme, et le revenu insuffisant dû à l'écart salarial entre les hommes et les femmes. Les entretiens menés au cours du processus de recherche sont devenus des espaces de partage d'expériences et de discussion des défis et des leçons apprises.

Les entrepreneures, tant en Colombie qu'au Canada, tirent profit de la collaboration et d'une communication efficace, comme l'ont mentionné les entrepreneures colombiennes : " nous sommes toutes ensemble, nous sommes un réseau ". La

communication et la collaboration entre les entrepreneures conduisent souvent à l'émergence de relations personnelles et professionnelles qui sont bénéfiques pour les femmes dans la conduite des affaires. Des liens de soutien se créent, elles s'entraident et partagent leurs relations avec les clients. L'empathie, le respect et la solidarité sont évidents dans les espaces de recherche.

Le niveau d'éducation et le diplôme obtenu influencent les connaissances et la capacité à gérer leur propre entreprise. Les entrepreneures colombiennes ont déclaré qu'elles n'avaient pas de connaissances claires en matière de marketing, de finances et d'outils technologiques qui faciliteraient la gestion de leur entreprise.

Les entrepreneures reconnaissent leur position défavorisée et les préjugés de la société, mais avec de l'ambition et de la volonté, elles s'en sortent. En outre, grâce à ce rapport, nous comprenons que l'expérience et les leçons apprises par les entrepreneures sont perçues de différentes manières et peuvent parfois être considérées comme des défis ou des expériences enrichissantes. Enfin, nous apprenons que l'entrepreneuriat et la féminité peuvent coexister.

Selon le pays, la recherche donne des indications sur les écarts entre les sexes en matière d'entrepreneuriat. En Colombie, l'échantillon d'entrepreneures a fait état de discriminations fondées sur des attitudes machistes, telles que les difficultés d'accès au crédit et les multiples rôles culturellement associés aux femmes (connus sous le nom de système patriarcal), entre autres. Elles ont également été confrontées à une discrimination fondée sur la race, comme le traitement qu'elles reçoivent de leurs clients parce qu'elles sont Afro-Colombiennes. Au Canada, les entrepreneures expriment moins fréquemment avoir subi ce type de discrimination. Cependant, nous n'excluons pas la possibilité de ces occurrences dans d'autres types de scénarios car l'échantillon n'est pas assez grand pour le déterminer. D'autre part, il y a une forte présence d'un discours qui reconnaît les différences entre les femmes et les hommes dans l'obtention des opportunités. Sur la base de la recherche documentaire, cela pourrait être aggravé pour d'autres minorités, notamment la communauté LGBTQ+, les nationalités non occidentales, les différences d'âge, entre autres caractéristiques qu'il nous est difficile de cibler dans le cadre de cette recherche.

Les entrepreneures au Québec et en Colombie déclarent travailler de longues heures avec peu de pauses. Il y a des pressions financières. Il est exigeant de gérer une entreprise tout en accomplissant des tâches ménagères et des devoirs en tant que mères, épouses et/ou membres de la famille. Elles manquent de temps pour se détendre, prendre des pauses et être tranquilles. Les entrepreneures sont affectées

négativement, car elles assument des responsabilités disproportionnées en matière de soins lorsque les rôles des sexes sont examinés.

Citations (Chapitre 1)

Aldrich, H. E., & Cliff, J. E. (2003). The pervasive effects of family on entrepreneurship : Toward a family embeddedness perspective. *Journal of business venturing*, 18(5), 573-596. En : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0883902603000119>

Anderson, A. R., & Miller, C. J. (2003). "Class matters" : Human and social capital in the entrepreneurial process. *The journal of socio-economics*, 32(1), 17-36.

Congreso de Colombia, Ley 1752 de 2015. Disponible en <https://www.funcionpublica.gov.co/eva/gestornormativo/norma.php?i=61858#2>

Correas, C. I. O. (2008). La dimensión humana del emprendimiento. *Revista Ciencias Estratégicas*, 16(20), 225-236.

Déclaration universelle des droits de l'homme. ONU(1948). Disponible en https://www.ohchr.org/EN/UDHR/Documents/UDHR_Translations/spn.pdf

Facio, A. (s.f.) El derecho a la no discriminación (documento en pdf). Disponible en <https://www.corteidh.or.cr/tablas/a22077.pdf>

Presidencia de la República de Colombia, Decreto 417 del 17 de marzo de 2020. Disponible en <https://dapre.presidencia.gov.co/normativa/normativa/DECRETO%20417%20DEL%2017%20DE%20MARZO%20DE%202020.pdf>

Suárez, O. M. (2004). Schumpeter, innovación y determinismo tecnológico. *Scientia et technica*, 10(25), 209-213.

—

Citations (Chapitre 2)

Braun, Virginia, and Victoria Clarke. "Thematic Analysis." *APA handbook of research methods in psychology, Vol. 2. Research designs: Quantitative, qualitative, neuropsychological, and biological*, 2012, 57–71. <https://doi.org/10.4135/9781412957397.n342>.

Cuberes, David, and Marc Teignier. "Aggregate Effects of Gender Gaps in the Labor Market: A Quantitative Estimate." *Journal of Human Capital* 10, no. 1 (2016): 1–32. <https://doi.org/10.1086/683847>.

- De Clercq, Dirk, and Steven A. Brieger. "When Discrimination Is Worse, Autonomy Is Key: How Women Entrepreneurs Leverage Job Autonomy Resources to Find Work–Life Balance." *Journal of Business Ethics*, 2021. <https://doi.org/10.1007/s10551-021-04735-1>.
- Femmessor. "A Look at Québec women entrepreneurship during the COVID-19 pandemic: Results of the survey conducted by Femmessor, April 2020." *Women Entrepreneurship Knowledge Hub, Femmessor*, 2020. <https://wekh.ca/research/a-look-at-quebec-women-entrepreneurship-during-the-COVID-19-pandemic>.
- Gouvernement du Québec. "Femmes Entrepreneures." *Entreprises Québec*, 2021. <https://www2.gouv.qc.ca/entreprises/portail/quebec?x=69768766>.
- Grekou, Douwere., and Bassirou Gueye. "Study: Who are the Men and Women Entering Business Ownership in Canada?" *Statistics Canada*, 2021. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/daily-quotidien/210308/dq210308b-eng.pdf?st=xzKUx3Sw>.
- Muldoon, Jeffrey, Carol Lucy, and Sheryl Lidzy. "The Impact of Social Dominance Orientation on Female Entrepreneurial Intention." *New England Journal of Entrepreneurship* 22, no. 2 (2019): 109–25. <https://doi.org/10.1108/neje-05-2019-0025>.
- Orser, Barbara, Wendy Cukier, and Catherine Elliott. Rep. *Strengthening Ecosystem Supports For Women Entrepreneurs*, 2019.
- Piperopoulos, Panagiotis. "Ethnic Female Business Owners: More Female or More Ethnic Entrepreneurs." *Journal of Small Business and Enterprise Development* 19, no. 2 (2012): 192–208. <https://doi.org/10.1108/14626001211223856>.
- Public Service Commission of Canada. "Employment Equity." Government of Canada, September 15, 2016. <https://www.canada.ca/en/public-service-commission/jobs/services/gc-jobs/employment-equity.html>.
- Roman, Sigrid. "The Benefits of Being Bilingual: French Literacy in Canada." World Education Services, December 16, 2016. <https://www.wes.org/advisor-blog/being-french-bilingual-in-canada/>.
- Statistics Canada. "Visible Minority of Person." Visible Minority of person, November 1, 2021. <https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var.pl?Function=DEC&Id=45152>.
- Tempest, Gill. "Five Benefits of Networking." *Small Business BC*, 2021. <https://smallbusinessbc.ca/article/five-benefits-networking/>.

United Nations Secretary-General, "Policy Brief: The Impact of COVID-19 on Women," 2019.
<https://www.unwomen.org/-/media/headquarters/attachments/sections/library/publications/2020/policy-brief-the-impact-of-COVID-19-on-women-en.pdf?la=en&vs=1406>

"Women and Poverty in Canada: Learn the Facts Today." Canadian Women's Foundation, July 23, 2021. <https://canadianwomen.org/the-facts/womens-poverty/>.

Auteurs collaborateurs (Chapitre 1)

Camilo Andrés Barrera Alvarado
+57 301 2317158 - camilo.barrera@unimonsserrate.edu.co

Ingrid Marcela Cuervo Méndez
+ 57 319 215 6795 - icuervo@unimonsserrate.edu.co

Brayan Antonio Hernandez Florez
+57 3008176826 - bantoniohernandez@unimonsserrate.edu.co

Verónica Moreno López
+57 319 5211423 - vmoreno@unimonsserrate.edu.co

Lilly Paola Sánchez Cárdenas
+57 3182350061 - lpaolasanchez@unimonsserrate.edu.co

Nicole Valentina Valero Patiño
+57 3105889646 - nvalero@unimonsserrate.edu.co

Rédigé par le groupe de recherche Diversidad e Inclusion du programme de travail social de la Fondation universitaire Monserrate.

Réalisé avec le soutien du CEED Concordia et de Nuestro Flow Lab. Les observations et les opinions exprimées dans ce document relèvent de la seule responsabilité des auteurs.

Auteurs collaborateurs (Chapitre 2)

Marc Darmohraj, B.A. Économie et études latino-américaines,
marcdarm@gmail.com

Mira Hennawy, B.A. Développement international

miraalhennawy@gmail.com

Paola Pineda, B.A. Développement international et économie,
paola.pineda.delreal@gmail.com

Silvia Ramirez, B. Com. Finance et économie
silviaramirezkm@gmail.com

Yi Ran Wang, B.A. Psychologie et économie,
b.vitania2011@hotmail.com

Zoë Aikman, B.A. Communications et Droit & Société,
zcaikman@gmail.com

Camila

Annie Yeo, B.A, M.P.P.A, Rédactrice en chef
annieyeo@cmail.carleton.ca

Réalisé avec le soutien du CEED Concordia et de Nuestro Flow Lab et sous la supervision de Samita Mandjee, coordinatrice des stages, et de Khadijah Banfield, responsable de l'administration du projet, de CEED Concordia.

Les observations et les opinions exprimées dans ce travail n'engagent que leurs auteurs

NUESTRO FLOW

Organisme pédagogique et de communication
Bogotá, Cundinamarca, Colombia

CEED CONCORDIA

Organisation à but non lucratif
Montréal, QC, Canada
